

## **L'AFFAIRE LYSENKO, la science au service d'une idéologie**

Robert Six

### **I. INTRODUCTION**

1948, Moscou. La génétique classique est mise hors-la-loi. STALINE décrète que l'ensemble de ce domaine essentiel de la biologie contemporaine est une science bourgeoise, réactionnaire et fasciste. Enseignants et chercheurs sont interdits de travaux, persécutés, emprisonnés et quelquefois assassinés. A l'origine de ce séisme, aux conséquences catastrophiques pour la science et l'agriculture soviétique, un homme : Trophim LYSENKO, fondateur du mitchourinisme, la "biologie prolétarienne", une "science de classe".

Dans cet article, nous allons tenter de décrire l'ascension du plus fameux charlatan scientifique du XX<sup>e</sup> siècle qui parvint à s'imposer pendant trente ans grâce à une utilisation habile des mécanismes du pouvoir totalitaire. En deuxième partie, les auteurs montrent comment des milliers d'intellectuels communistes occidentaux ont fermé les yeux et propagé activement l'imposture. En France, en Belgique ou en Grande-Bretagne le même processus d'aveuglement et de servitude volontaires va se reproduire et les quelques scientifiques restés fidèles à leur conscience scientifique seront mis à leur tour au ban de leur Parti.

L'affaire atteint son apogée en août 1948, à l'issue d'une séance spéciale de l'Académie Lénine des Sciences Agronomiques de l'URSS, lorsque LYSENKO, actif depuis le début des années trente, officialise sa "science prolétarienne" : le mitchourinisme.

### **II. LA SCIENCE BIOLOGIQUE AVANT LYSENKO**

Avant d'analyser l'ascension de LYSENKO, situons le cadre scientifique qui existait au début du siècle. En gros, la théorie de l'évolution a été ébauchée par MAUPERTUIS et BUFFON. Elle trouvera en LAMARCK (1744- 1829) « son premier architecte complet et cohérent<sup>1</sup> ». Les deux idées maîtresses du transformisme de Lamarck sont d'une part « que les êtres vivants se distribuent selon un mouvement naturel, sur une échelle qui va du plus simple au plus complexe », d'autre part « que cette échelle est imparfaite : au lieu de s'échelonner selon un ordre linéaire et régulier, les êtres vivants se regroupent plutôt par constellations de formes, indépendantes les unes des autres ».

« A partir de ces deux convictions, LAMARCK échafaude une théorie qui peut se résumer en trois points :

---

<sup>1</sup> Les textes en italique reprennent des passages du livre de Joël et Dan KOTEK. Voir bibliographie.

1) Les êtres vivants ont tendance à devenir *de plus en plus complexes* au fil des générations, mais,

2) Un facteur annexe vient les perturber dans ce mouvement. Il s'agit du *processus d'adaptation* : tout organisme est soumis aux lois du milieu, ou plutôt, selon les termes de *LAMARCK*, à celles des "circonstances". Ces circonstances agissent sur l'organisme et y suscitent des "besoins" qui l'obligent à s'adapter, à se modifier : tel organe, devenu indispensable à la survie, se développe ; tel autre, devenu inutile, s'atrophie et disparaît.

3) Toute modification de l'organisme, qu'elle soit due au facteur de *complication croissante du vivant* ou à celui de *l'influence du milieu*, se transmet de génération en génération : c'est la *thèse de l'hérédité des caractères acquis*, pierre angulaire du futur système lyssenkiste ».

*DARWIN* soutient également l'évolution des espèces, mais pour lui, le moteur essentiel est la *sélection naturelle*.

« [...] si la sélection naturelle est le moteur de l'évolution, le matériau de l'évolution, ce sont les variations, à savoir de petites différences qui confèrent avantages ou désavantages, selon les cas, à ceux qui en sont nantis. Par l'opération de la lutte intra spécifique, la nature sélectionne les individus d'une même espèce qui présentent les variations les plus intéressantes ».

Cependant, *DARWIN* ne peut expliquer les mécanismes d'apparition et de transmission des variations au fil des générations ; les *lois de Mendel* ne sont pas encore connues.

« [...] il formule une *hypothèse génétique*, voisine de celle de *LAMARCK*, la *pangenèse* : chaque partie du corps intervient dans le processus de reproduction, en constituant un *pangène*, un germe. Chaque pangène porte en lui les caractéristiques de l'organe dont il est l'émanation ».

*August WEISMANN* (1834-1914), darwiniste convaincu, ne se satisfait pas de la théorie de la pangenèse. Il estime que

« la transmission des caractères d'un individu à sa descendance doit être induite par des cellules stables, indépendantes du reste de l'organisme et gardant leur spécificité d'une génération à l'autre ».

« Il donne à ces cellules, véritable préfiguration des gènes, le nom de *germen*, auquel il oppose le *soma*, ensemble de l'organisme à l'exception de l'appareil reproducteur. Selon lui, rien de ce qui affecte le soma ne peut avoir de répercussion sur le germen, immuable, de telle sorte que les caractères acquis par un individu au cours de son développement ne peuvent être transmis à sa descendance ».

*MENDEL* formule ses *lois de l'hérédité* vers 1865. Elles seront découvertes seulement au début du XIX<sup>e</sup> siècle par quelques grands biologistes : *Erich von Tschermak-Seysenegg* (1871-1962), botaniste autrichien, *Hugo Marie DE VRIES* (1848-

1935), botaniste néerlandais, Carl Frantz J.E. CORRENS (1864-1933), botaniste allemand, puis le biologiste anglais William BATESON (1861-1926) et l'embryologiste et généticien américain Thomas Hunt MORGAN (1866-1945).

« MENDEL découvre ainsi :

1) Que la transmission d'un caractère donné (les rides du pois) dépend de la transmission de génération en génération d'un certain élément-unité matériel,

2) Que lors d'un croisement entre différentes variétés végétales, les éléments-unités qui les déterminent ne fusionnent pas dans le rejeton (comme l'a cru DARWIN), mais persistent intacts, répartis dans les générations suivantes selon un pourcentage stable.

Il tire de ces constatations sa première loi, dite loi de ségrégation : les caractères unis dans un organisme se disjoignent dans les éléments reproducteurs. Les types purs peuvent réapparaître dans les descendants hybrides.

Il découvre également que si deux caractères différents (ride ou absence de rides des pois) se trouvent en présence lors du croisement, l'un d'eux domine l'autre et s'extériorise dans les descendants hybrides. Cette seconde loi s'appelle loi de dominance ».

BATESON introduit le terme génétique dans le vocabulaire biologique. Il forge également les termes techniques d'homozygote (porteur de caractères identiques, ou race dite pure) et d'hétérozygote (portent de caractères différents, ou hybride). Le Danois Wilhem JOHANNSEN (1857-1927) invente le mot gène et établit la distinction entre génotype (ensemble des facteurs héréditaires constitutionnels de l'individu et de sa lignée) et phénotype (ensemble des caractères qui se manifestent visiblement chez un individu).

Vers 1920, Th. H. MORGAN et ses collaborateurs mettent au point la théorie chromosomique de l'hérédité.

« [Ils] démontrent que les gènes ont la faculté de s'autoreproduire et que chacun d'eux peut exister sous un certain nombre de formes différentes appelées allèles [...]

Ils démontrent aussi [...], que :

1) Dans tous les organismes vivants existe un organe spécifique de l'hérédité : les chromosomes sur lesquels les gènes sont répartis selon un ordre linéaire précis ;

2) Les gènes contenus dans des chromosomes différents se transmettent indépendamment les uns des autres, conformément au principe mendélien de l'indépendance des facteurs héréditaires ;

3) Les gènes portés par un même chromosome se montrent néanmoins solidaires dans leur transmission, formant un "groupe de liaison" ou linkage, et le nombre des groupes de gènes ainsi liés correspond au nombre des chromosomes dans le noyau des gamètes ;

4) La liaison entre gènes d'un même groupe (c'est-à-dire des gènes "alignés" sur le même chromosome) n'est cependant, en règle générale, que partielle, car des échanges sont susceptibles de se produire entre deux chromosomes : c'est le crossing-over ;

5) Un gène peut déterminer plusieurs caractères et un caractère peut être déterminé par plusieurs gènes ;

6) Le gène est stable après des hybridations multiples, il conserve intégralement ses propriétés primitives ».

Les néo-mendéliens, ayant fait la différence entre génotype et phénotype, donnent

le nom de **modifications** aux **variations** provenant de l'influence du milieu et prouvent qu'elles ne sont pas transmissibles d'une génération à l'autre. Par contre, ils parleront de **mutation** dans le cas des **variations dues à des différences de constitution héréditaire**. Voilà où en est la science biologique au moment de l'entrée en scène de **LYSSENKO**.

### III. L'AFFAIRE LYSSENKO EN URSS

En fait, **Trophim Denissovitch LYSSENKO** (° 17 ou 29-09-1898, Karlovka, Ukraine) n'était qu'un simple technicien agricole et non pas un scientifique de renom. Il deviendra un personnage en vue grâce à la **vernalisation**.

« La **vernalisation** est un procédé de transformation de variétés de blé d'hiver en variétés de printemps (**vernal** signifie printemps) ».

Par une **série de manipulations**, les semences hivernales plantées au printemps donnent des épis ce qui permet d'obtenir deux récoltes par an. L'URSS connaît à l'époque une période de disette et de pénurie. Sans aucune preuve de la validité de la **vernalisation**, les autorités soviétiques font confiance à **LYSSENKO** et cette méthode sera imposée sur l'ensemble du territoire.

« **LYSSENKO** met sur pied, à partir de 1932, une méthode d'investigation très particulière : la **méthode dite des questionnaires**. Il envoie aux responsables des fermes où est appliquée la vernalisation des formulaires où il leur demande d'indiquer, d'une part, la superficie des champs ensemencés en blés vernalisés, et de l'autre, les augmentations de rendement constatées. Ces questionnaires ne peuvent susciter, par leur forme tendancieuse, que des réponses positives, favorables à la vernalisation ».

Finalement, en haut lieu, on se rend compte de l'écart entre les réponses aux questionnaires et la réalité. Des commissions d'enquête sont chargées d'éclaircir la situation et elles prennent en défaut la vernalisation qui sera bientôt abandonnée. Cependant dans les hautes sphères elle continuera à être vantée comme preuve manifeste de la supériorité de la science soviétique.

#### 3.1. La situation de la biologie soviétique avant LYSSENKO

Dans quel état se trouvait la biologie soviétique avant **LYSSENKO** ?

« L'école soviétique de biologie était dans l'entre-deux-guerres, très développée sur les plans théorique et pratique et jouissait d'une réputation dépassant très largement le cadre de l'URSS. Elle a donné à la science mondiale quelques-uns des savants les plus doués du temps ».

Ainsi, **N.I. VAVILOV** établit, « vers 1920, un plan audacieux qui vise à remplacer progressivement les semences traditionnelles peu performantes, par des semences améliorées ». Pour ce faire, il entreprend la collecte de toutes les plantes susceptibles d'être cultivées en URSS (**plus de 150.000 variétés**). Au début, il se penche sur les travaux de **LYSSENKO** et les encourage.

« A l'instar de **VAVILOV**, les autres savants soviétiques, généticiens et agronomes, n'hésitent pas, du moins au début, à apporter leur soutien à **Lyssenko** et à l'aider à formuler de manière plus conforme aux exigences de la science, les intuitions qui sont les siennes ».

La réaction de **LYSSENKO** sera une réaction d'humiliation en tant qu'assisté perpétuel. Il concevra vis-à-vis de ces "universitaires" une méfiance, qui se transformera progressivement en une haine implacable.

### 3.2. Le congrès de Leningrad

« Le hasard a voulu que la vernalisation soit mise au point, pratiquement en même temps, par **LYSSENKO** et par **MAXIMOV**, directeur de l'Institut d'Agronomie de l'URSS. Les deux hommes présentent leur "découverte" au "Congrès d'Élevage et d'Agriculture", qui se tient à Leningrad, en janvier 1929, sous la présidence de **VAVILOV** ».

La communication de **LYSSENKO** soulève la réprobation générale par son manque de rigueur dans sa méthodologie scientifique et par sa revendication d'une découverte qui est connue depuis longtemps sous le synonyme de **printanisation**, et est due à l'Américain **J.H. KLIPPART**, en 1857. Par contre, la communication de **MAXIMOV**, beaucoup plus prudent et plus scientifique, est fort bien accueillie, au point que la presse, en parlant de la **vernalisation**, fait l'éloge du savant. Ceci provoque la mauvaise humeur de **LYSSENKO**.

« Le ressentiment de **LYSSENKO** à l'égard des "universitaires" se cristallise à point nommé. Le régime soviétique vient de déclencher une vaste campagne de discrédit des intellectuels "bourgeois" - ces résidus de l'ordre ancien - pour les remplacer par des intellectuels "d'un type nouveau", nés avec l'Etat soviétique, formés dans ses écoles, et surtout plus malléables et plus dociles que leurs aînés ».

Se sentant en état d'infériorité, **LYSSENKO** « déplace le débat sur le terrain politique et idéologique ». Il profitera du "Congrès des Fermiers Collectifs de choc", qui se tient à Moscou en 1930, pour prendre la vedette. Il profite de la présence de **STALINE** pour lancer un discours plus politique que scientifique, dans lequel il défend la vernalisation et s'attaque aux "ennemis de classe", savants ou non. **STALINE** est séduit. **LYSSENKO** est lancé et est investi « d'un pouvoir et d'une autorité instantanés ». Sa première victime est **MAXIMOV** qui sera arrêté et incarcéré en 1930, puis exilé.

« En 1934, pris de "remords", [**MAXIMOV**] fera amende honorable, admettra ses erreurs de jugement et reconnaitra **LYSSENKO** pour fondateur exclusif et "génial" de la vernalisation... ».

Ensuite, c'est **VAVILOV** qui subit les attaques de **LYSSENKO**, par un article

d'un certain **KOLJ** qui l'accuse, le 29 janvier 1931, de diriger un institut réactionnaire...

Si **LYSSENKO** a pu parvenir ainsi au faite de la gloire, ce n'est pas seulement du fait de ses intrigues mais bien du climat politique que connaît l'URSS à l'époque.

*« Lorsque **LYSSENKO** se fait entendre, entre 1928 et 1934, l'URSS est un pays en mutation, en état de choc. C'est l'époque du premier plan quinquennal de l'industrialisation à outrance, de la collectivisation forcée des campagnes, et des purges qui les accompagnent. C'est l'époque de la grande rupture stalinienne ».*

Cette époque débute le 7 novembre 1929, quelques mois après l'instauration du premier plan quinquennal, par un article de **STALINE** dans la "Pravda", intitulé, "L'année de la grande rupture" dans lequel il annonce « une rupture radicale dans le développement de l'agriculture (soviétique) qui, de la petite exploitation agricole passera à la grande agriculture collective ».

*« Dans les semaines et les mois qui vont suivre, la campagne soviétique se transforme en un véritable enfer. On « dékoulakise » à tour de bras (de la fin 1929 à la mi-1930, plus de 320.000 exploitations koulaks sont démantelées) et on crée des kolkhozes ou on embrigade de force les paysans "pauvres" et "moyens" [...] ».*

*« La résistance passive des paysans, la désorganisation complète dans les kolkhozes dépourvus du minimum, la ruine des campagnes suite à la dékoulakisation et les déportations massives conduisent, en 1932-1933, à une famine effroyable ».*

Cette situation entraîne la mort d'environ 5 à 6 millions de paysans entre 1929 et 1933. En 1952-1955, l'échec de la collectivisation est patent, mais **STALINE** l'implique aux ennemis du peuple que sont les koulaks et les techniciens et cadres "bourgeois" qui ont infiltré l'appareil de l'Etat. Une série de procès débute par celui du soi-disant "Parti paysan" (octobre 1929), puis celui des bactériologistes dirigés par le professeur **KARATYGUINE**, responsable d'une épidémie parmi les chevaux (août 1930). Ceux-ci se poursuivront jusqu'en 1933, éliminant diverses catégories d'"ennemis du peuple" : fonctionnaires, mencheviks, magasiniers...

*« Un des principaux résultats de cette répression aveugle sera la montée, à la charnière des années 1920-1930, d'une nouvelle couche sociale en URSS. L'administration, le Parti, les usines, les fermes collectives, les laboratoires, l'armée, etc., sont saignés à blanc par les purges et il faut remplacer d'urgence les "saboteurs" démasqués. L'avenir s'ouvre ainsi aux ambitieux de tout poil, aux illuminés, aux calomnieurs, aux arrivistes, aux paresseux et*

aux profiteurs qui deviennent bientôt la fine fleur de l'équipe dirigeante ».

C'est dans ce contexte que **LYSSENKO** saura s'imposer. « *A partir de 1934-1935, au moment où la collectivisation des campagnes bat son plein, ce n'est plus au nom d'une simple efficacité pratique que **LYSSENKO** revendique le monopole, mais pour des raisons essentiellement idéologiques et politiques* ».

Dès 1934, il s'adjoindra les services d'un idéologue et propagandiste du Parti, **I.I. PREZENT**, afin de créer une nouvelle science agronomique qui s'opposera à la science "bourgeoise" de l'Occident. Ce sera le **mitchourinisme**. « *Une ère nouvelle s'ouvre pour lui. Et pour toute la biologie soviétique* ».

### 3.3. Le mitchourinisme

Cette pseudo-science tire son nom du pépiniériste et horticulteur **Ivan Vladimirovitch MITCHOURINE (1855-1935)**. « *Ses méthodes de travail : le croisement intervariétal, l'hybridation végétative (production de bâtards par greffe d'une plante sur une autre) et la méthode-mentor "Education" d'une plante jeune par une plante plus âgée qui lui sert de professeur, de mentor* ».

**LYSSENKO** reprendra les idées de **MITCHOURINE** et rejettera d'emblée la théorie classique de l'hérédité.

« *Pour lui, "le support de l'hérédité ne réside pas dans quelque substance autoreproductrice. Le support de l'hérédité est la cellule, qui se développe et devient un organisme. Dans cette cellule, divers organites assurent des rôles différents, mais il n'en est pas la plus petite partie qui ne soit soumise au mouvement évolutif". Il part de la thèse, lamarckienne que l'organisme et le milieu ambiant forment une entité indissociable : "la doctrine mitchourienne, écrit-il part de ce point que les formes organiques constituent une unité avec leur condition de vie". Sur de telles bases, il considère que toute modification du milieu rend possible la transformation des organismes vivants et que ces transformations peuvent se transmettre d'une génération à l'autre : "Un changement de dispositions héréditaires est d'ordinaire la conséquence du développement d'un organisme dans des conditions de milieu qui ne correspondent pas, plus ou moins, aux exigences naturelles, c'est-à-dire aux dispositions héréditaires. Les changements dans les conditions de vie produisent un changement dans l'organisme des plantes".*

Mais que sont donc ces "dispositions héréditaires" que **LYSSENKO** substitue, sans l'ombre d'une démonstration, aux gènes et aux chromosomes "classiques" ? Tout simplement, « *le concentré des conditions du milieu ambiant, qui ont été assimilées par l'organisme des plantes dans une série de générations précédentes* ». Pour ébranler les dispositions héréditaires d'une plante, **LYSSENKO** prescrit - outre le changement des conditions du milieu -

deux méthodes spécifiques ».

- 1) Celle des **hybrides végétatifs** : greffe d'une lignée sur une autre qui devront s'influencer l'une l'autre de telle sorte qu' « *en plantant les graines provenant du porte-greffe ou du greffon, il est possible d'obtenir des descendants dont les représentants individuels posséderont des caractères non seulement de la lignée d'où a été prise la graine, mais aussi de l'autre à laquelle elle a été unie par la greffe* ».
- 2) « [...] *par le croisement, en particulier, de formes végétales différant nettement par l'habitat ou l'origine* ». La nature de ces croisements, « *particulièrement dans la première génération, est habituellement instable, et réagit facilement à l'action des conditions de vie, de nourriture et d'entretien* ».

**LYSSENKO** fonde, en 1935, avec **I.I. PREZENT**, la revue "Vernalisation" afin de populariser ses idées.

« *La biologie a longtemps posé un problème aux marxistes. [...] La seule contribution historique du marxisme aux sciences naturelles est l'idée que l'évolution serait le résultat de la transmission, de génération en génération, de caractères acquis par l'accomplissement de gestes nécessaires et par l'adaptation à certaines tâches indispensables. Cette idée, d'inspiration lamarckienne, a été forgée par **ENGELS** dans son étude sur le rôle du travail dans la transformation du singe en homme* ».

### 3.4. Apogée de **LYSSENKO**

En l'absence d'une théorie biologique cohérente approuvée par le marxisme, **deux écoles** se développeront :

- Celle des **partisans du néo-darwinisme** (ou néo-mendélisme) qui « *fondent leur revendication sur le fait que la découverte d'un substrat matériel de l'hérédité réduit à néant les théories métaphysiques et réactionnaires en cours jusque-là : fixisme et lamarckisme* ».
- Celle constituée par des **savants néo-lamarckiens**, des **idéologues** et des **philosophes du Parti**. Ils refusent l'idée « *d'inégalités innées entre les individus et préconisent une théorie biologique où le milieu joue le rôle prépondérant* ».

« *L'aversion des penseurs marxistes pour la théorie des gènes est trop forte pour se laisser vaincre par des arguments logiques. Elle persiste et se trouve, bien entendu, renforcée quand **MENDEL** est récupéré et travesti par les nazis pour justifier leurs campagnes racistes* ».



*« Les docteurs de la loi sont de plus en plus nombreux à penser que la génétique classique ne s'accorde pas aux principes du matérialisme dialectique ».*

Au printemps 1937, la revue "Vernalisation" reprend le discours de **STALINE** sur « les défaillances à l'intérieur du Parti et les mesures à prendre pour liquider les trotskistes et les traîtres ». Elle présente également un article de **PREZENT** dans lequel il dénonce les néo-mendéliens comme de dangereux conspirateurs. Une campagne de dénigration est lancée contre les "adversaires" scientifiques au régime. Ces accusations finiront par atteindre leur cible.

*« **LEVIT**, directeur de l'Institut médico-génétique, et **OURANOVSLCY**, historien des sciences naturelles, sont arrêtés en 1937. Ils mourront tous deux en prison. La même année, le généticien **AGOL**, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de l'Ukraine, est passé par les armes. **KOLTSOV** se voit retirer la direction de l'Institut de Biologie expérimentale qu'il a créé et celle de la revue qu'il anime. Il meurt en 1940, miné par le désespoir et les calomnies ».*

Les partisans de **LYSSENKO** parviennent à postposer le "Congrès International de Génétique" qui devait se tenir en 1937 à Moscou. La campagne de calomnies s'amplifie et attaque **VAVILOV**. En février 1938, un décret des commissaires de l'URSS place **LYSSENKO** à la tête de l'Académie Lénine des Sciences Agronomiques de l'URSS.

*« Le 25 mai 1939, le Praesidium de l'Académie Lénine des Sciences Agronomique rejette, sur proposition de **LYSSENKO**, le rapport soumis par **VAVILOV**, toujours directeur de l'Institut pansoviétique de Culture des plantes, à son approbation ».*

**VAVILOV** sera arrêté en août 1940, au cours d'une mission en Ukraine.

Peu de temps après **VAVILOV**, ce sont ses amis et proches collaborateurs qui sont arrêtés : **KARPETCHENKO**, chargé du laboratoire de génétique à l'Institut pansoviétique de culture des plantes ; **LEVITSKI**, cytologiste de renommée mondiale ; **GOVOROV**, spécialiste des légumineuses, **KOVALEV**, spécialiste de la reproduction des arbres fruitiers ; **FLYAKSBERGER**, spécialiste du blé.

Tous mourront pendant leur détention. Pourtant, la polémique entre lyssenkistes et néo-mendéliens reprendra après la guerre, en 1945, sur un point capital du darwinisme : la notion de concurrence intraspécifique.

Malgré leur admiration pour **DARWIN**, **MARX** et **ENGELS** ces opposants seront critiqués sur le point précis de la lutte pour la vie. Pour **DARWIN**, l'évolution est le produit d'une série d'événements contingents. Or pour les

puristes soviétiques, le progrès n'a rien d'accidentel, il est inscrit dans le développement nécessaire de l'Histoire. De plus, selon **DARWIN**, la lutte pour la vie est un mécanisme à la fois universel et permanent.

*« Or, pour **MARX** et **ENGELS**, avec l'avènement de la "société sans classe", stade ultime de leur utopie, les conflits à l'intérieur de l'espèce humaine disparaîtront comme par enchantement : l'harmonie et la concorde régneront parmi les hommes ».*

**LYSENKO** se lance aussitôt dans une campagne de dénigrement, non pas contre **DARWIN** qui, malgré tout reste une figure prestigieuse en URSS, mais contre ses successeurs à l'**évolutionnisme plat**, détournant ainsi la théorie darwinienne à des fins "partisanes".

*« [...] Grâce à la prétendue concurrence intraspécifique, cette "loi éternelle de la nature" qu'ils ont forgée de toutes pièces, ils essayent de justifier la lutte des classes, l'oppression des Noirs par les Blancs. Comment admettraient-ils l'absence d'une concurrence intraspécifique ? » (Article paru en 1947 dans "Literaturnaya Gazetta").*

**LYSENKO** sort une nouvelle notion, celle d'**auto-éclaircissement** : « un mécanisme par l'effet duquel les individus de différentes variétés végétales s'assistent mutuellement pour assurer un développement harmonieux de la nature ». Sur la base de cette "théorie", il élabore une **technique révolutionnaire** : la **plantation en nid**, semilles par poignées de trente à quarante graines dont les pousses se sacrifieront au profit des plus prometteuses.

*« La plantation en nid sera à la base d'une des tentatives les plus "ambitieuses" et les plus coûteuses, engagées en URSS dans les **années 1950** : "Le grand plan de transformation de la nature", qui visera à établir de gigantesques ceintures forestières dans les steppes, pour protéger les cultures de la sécheresse ».*

### **3.5. Déclin du mitchourinisme**

En novembre 1947, lors d'une conférence organisée par la Faculté de Biologie de Moscou, les biologistes **CHMALGHAUSEN**, **FORMOZOV** et **SABININE** démontrent l'ineptie de la théorie d'auto-éclaircissement. Leurs interventions sont accueillies favorablement par les savants présents au grand dam des mitchouriniens.

*« Il devient clair que l'école mitchourinienne a largement prouvé son incompétence et représente une entrave au développement de la science en URSS. Des mesures d'urgence s'imposeraient pour remédier à cet état de choses... ».*

**Youri JDANOV**, chargé de la section scientifique du Comité Central, n'hésite pas, **en 1947-1948**, à s'attaquer au mitchourinisme. **LYSSENKO** et ses partisans se sentent menacés ; ils doivent réagir au plus vite. Une fois de plus, ils feront appel au chantage politique, *« à l'amalgame et à la plus éhontée des démagogies »*. Ils profiteront de la détérioration des relations entre l'Occident et l'URSS : c'est le début de la guerre froide.

*« **LYSSENKO** forge une notion nouvelle, une de plus : la **biologie de classe** : la science a perdu son unité, elle n'est plus une activité supranationale, la valeur de ses propositions dépend étroitement de la nature du régime politique ou elle se développe [...] ».*

*« Pour **LYSSENKO** et ses partisans, la conclusion s'impose d'elle-même oser défendre la génétique classique en URSS, c'est se ranger, ipso facto, du côté de la bourgeoisie et de l'impérialisme, du côté d'**HITLER** et de ses épigones, bref, des ennemis du socialisme et de la Patrie soviétique ».*

**LYSSENKO** par ce subterfuge reconquiert les faveurs des maîtres du Kremlin. Pour affirmer sa nouvelle position, il convoquera la session spéciale de l'Académie Lénine des Sciences Agronomiques de l'URSS **en 1948**.

### **3.6. Le triomphe de Lyssenko**

*« La session spéciale de l'Académie Lénine des Sciences Agronomiques débute **le 31 juillet 1948** ».* Une suite d'interventions des émules de **LYSSENKO** s'attaquera à nouveau à l'exactitude des lois de **MENDEL** qui sont bourgeoises, réactionnaires et inopérantes.

*« Seule la génétique mitchourinienne satisfait au point de vue pratique, elle seule s'accorde avec la dialectique marxiste, la "science de toutes les sciences". [...] Sectarisme, absolutisme, nationalisme naïf jugements sommaires, injurieux pour l'adversaire et verbalisme de scolastique sont, à nouveau, les seules armes de **LYSSENKO** et de ses partisans pour faire triompher leur point de vue ».*

Les médias sont mobilisés pour annoncer le triomphe du mitchourinisme. Les purges reprennent de plus belle. *« C'est l'époque ou **LYSSENKO** met au point sa théorie la plus radicalement révolutionnaire et aussi la plus absurde : "la transformation des espèces", selon laquelle il est possible de donner naissance à une espèce végétale à partir d'une autre ».*

Une série de travaux plus farfelus les uns que les autres viennent en appui à cette "théorie". Un certain **BOCHYAN** a découvert que les virus peuvent engendrer des bactéries et vice versa ! Les travaux d'**Olga LEPICHINSKAYA** renversent complètement la théorie de la cellule : les cellules avec leur noyau et leurs chromosomes apparaissent à partir de matières indifférenciées, contrairement à la théorie classique qui veut que toute cellule naisse d'une cellule.

### 3.7. Déclin et chute de **LYSSENKO**

« L'extravagance des affirmations de **LYSSENKO** et de ses partisans a pour principal effet de ranimer le débat autour de la biologie ». Des savants comme **TOURBINE** et **IVANOV** se démarquent publiquement de **LYSSENKO**, en 1952.

« A la fin de 1955, plus de 300 savants signent une pétition demandant la révocation de **LYSSENKO** de son poste de président de l'Académie Lénine des Sciences Agronomiques et celle d'**OPARINE**, secrétaire de la section de biologie de l'Académie des Sciences. Ils obtiennent gain de cause ».

En 1953, **STALINE** meurt ; **LYSSENKO** perd un précieux soutien.

« Comme toujours lorsqu'ils sont menacés, les mitchouriniens politisent le débat. Pour **LYSSENKO**, il ne fait aucun doute que la campagne antimitchourinienne est orchestrée par les réactionnaires britanniques et américains ». C'est le thème central de son discours à la session plénière du Comité Central, en décembre 1958. Il est entendu par **KHROUTCHEV** qui lui apporte sa caution.

« Entre 1959 et 1962, toute critique de fond des théories de **LYSSENKO** devient impossible. Les bureaux de rédaction et de censure y veillent très étroitement. Le débat rebondit en 1963 mais tourne une fois de plus à l'avantage des mitchouriniens. **KHROUTCHEV**, contre l'avis d'un grand nombre de ses collaborateurs (conscients du formidable retard qu'a pris la biologie soviétique), continue de soutenir **LYSSENKO**, contre vents et marées ».

Il réaffirme sa position lors de la session plénière du Comité Central de février 1964.

« Neuf mois plus tard, **KHROUTCHEV** "démissionne" de son poste de secrétaire général du Parti. **LYSSENKO** perd avec lui son dernier protecteur. En février 1965, à l'issue de la session générale de l'Académie des Sciences, il est relevé de ses principales fonctions officielles ». « On assiste rapidement à une série de réhabilitations : **VAVILOV**, **LEVIT**, **AGOL**, **MOURALOV** et la majeure partie des autres "sacrifiés". **MENDEL** lui-même est remis à l'honneur. Progressivement la génétique classique reconquiert ses lettres de noblesse. Une ère d'obscurantisme prend fin ».

LYSENKO meurt presque anonymement le 20 novembre 1976, à Kiev.

#### IV. CONCLUSIONS

*« Apport scientifique nul, paralysie de la biologie et de l'agronomie soviétiques pendant près de trente ans, mise à l'écart et assassinat de savants mondialement réputés, gouffre financier. Tel est, résumé en quelques mots, le bilan du lysseuskisme. Bilan lourd, bilan catastrophique ».*

Trois groupes d'historiens des sciences se départagent quant aux causes de cet épisode désastreux.

- 1) **Premier groupe** : « le succès initial du mitchourinisme tiendrait à l'efficacité des premières techniques mises au point par **LYSENKO** ».
- 2) **Deuxième groupe** : « ce succès serait dû à l'inspiration lamarckienne de la théorie mitchourinienne, le lamarckisme jouissant précisément d'un grand crédit auprès des idéologues marxistes. Le mitchourinisme serait dès lors une espèce de sécrétion naturelle, voire une fatalité du marxisme ».
- 3) **Dernier groupe** : « le triomphe de la "nouvelle biologie" serait, au contraire, le point d'aboutissement logique de la somme incalculable de manœuvres souterraines, d'intrigues et autres complots inlassablement ourdis par **LYSENKO** ».

#### V. EXPLICATION PSYCHO-POLITIQUE DU LYSENKISME

1929-1930 : l'agriculture soviétique est dans un état de délabrement et de décomposition qui font peser de réelles menaces sur l'avenir de l'URSS : pénurie alimentaire, famine, paralysie industrielle.

**Origine de ce désastre** : l'incohérence de la politique agraire de **STALINE** (collectivisation, déportation, massacre des paysans...).

Ce qui crée un terrain propice pour l'apparition du lysseuskisme : **LYSENKO** le sauveur de la Patrie. Son discours s'inscrit parfaitement dans celui de **STALINE**.

*« Dans un schéma d'interprétation psycho-politique, on dira que le mitchourinisme s'est imposé parce que **LYSENKO** a été cru. Et s'il l'a été, c'est parce qu'il a su fournir à **STALINE** les arguments que celui-ci cherchait inconsciemment pour justifier, d'une part, l'échec de sa politique agraire, de l'autre, l'élimination physique de l'intelligentsia "pré-stalinienne" ».*

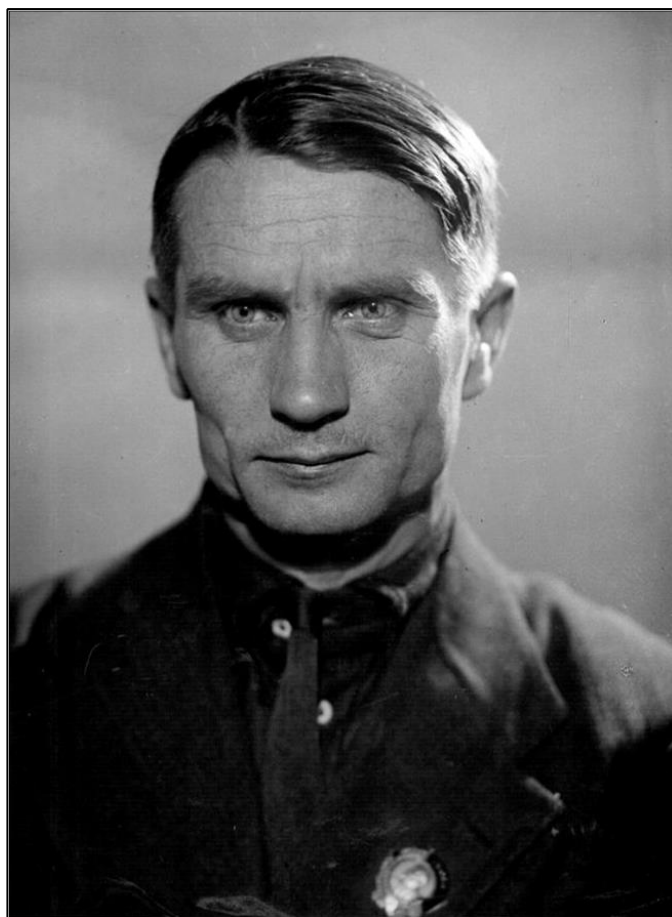
Le **lyssenkisme** aura été le **symptôme** et la **solution imaginaire** aux **deux problèmes majeurs** sur lesquels a buté la "pratique" stalinienne : la **question paysanne** et la **question des intellectuels**. Il convient toutefois d'ajouter à ces données "objectives", une donnée "subjective", à savoir la personnalité même de **LYSENKO**. Il est avant tout un possédé.

*« Son habilité n'est pas celle, seulement, de l'arriviste, mais celle aussi du fanatique, du croyant qui trouve à chaque instant le point où attaquer et que rien ne peut retenir dans son action de rédempteur [...] ».*

*« A chaque situation nouvelle, il s'adapte et adapte sa théorie. Telle est sa force. Et son utilité. Telle est la raison de son triomphe.*

*Théorie infaillible mise au service d'un régime infaillible, le mitchourinisme s'est maintenu en place aussi longtemps qu'il a répondu aux nécessités pratiques de la politique soviétique. [...] Privé du soutien de l'appareil politique, **LYSENKO** s'efface et disparaît ».*

#### Deuxième partie : « Répercussion du lyssenkisme en Occident »



**Trophim Denissovitch Lyssenko en 1938**